

thérapeutique

spécificités de la femelle allaitante

chez le chien et le chat

Jean-Claude Desfontis

Unité de Pharmacologie et Toxicologie
E.N.V. N.
BP 40706
44307 Nantes Cedex 03

Administrer des médicaments à une femelle allaitante n'est pas anodin : quels sont les risques et les molécules concernées ?

Certains médicaments administrés aux femelles allaitantes peuvent entraîner des effets indésirables :

- chez la mère, en modifiant sa lactation ;
- chez le jeune, en allaitement naturel.

● En effet, les femelles en lactation présentent un statut hormonal particulier, qui peut être perturbé par l'administration de traitements.

● Chez le jeune, les risques d'effets indésirables liés aux molécules présentes dans le lait maternel sont dus à l'immaturation de ses fonctions organiques*, et à son état physiologique : croissance et différenciation cellulaire accélérée (photo).

● Pour la plupart des médicaments vétérinaires, l'évaluation des risques de toxicité pendant l'allaitement n'est pas réalisée dans le dossier d'autorisation de mise sur le marché (A.M.M.), chez la chienne et chez la chatte. Les données disponibles sont donc quasi absentes.

● Pour estimer ces risques, le vétérinaire peut néanmoins s'aider de certaines informations issues de la médecine humaine**.

LES EFFETS DES MÉDICAMENTS CHEZ LA FEMELLE ALLAITANTE

Augmentation de la production de lait

- Chez les carnivores domestiques, aucune donnée n'est disponible.
- Chez la femme, certains médicaments sont responsables d'une augmentation du volume de la lactation. C'est le cas des antagonistes de la dopamine tels que le métoclopramide, des neuroleptiques (phénothiazines, butyrophénones, benzamides), mais également de la cimétidine, et de la théophylline ou de ses dérivés [1].

Diminution de la production de lait

- Chez les carnivores domestiques, les agonistes dopaminergiques (métergoline, cabergoline) sont commercialisés comme anti-lactogènes.



Administrer des médicaments à une femelle allaitante est à éviter. Mais l'accès à la mamelle est possible quatre heures après la prise de médicament (photo C. Arpaillange).

- Chez la femme, certaines substances provoquent une baisse du volume de lactation. Cette baisse de volume de lactation concerne l'atropine et les anticholinergiques, les agonistes dopaminergiques, les dérivés de l'ergot de seigle, les diurétiques, les androgènes et les anabolisants stéroïdiens, les contraceptifs oraux et la vitamine B6 à forte dose [1].

LES EFFETS DES MÉDICAMENTS CHEZ LE JEUNE EN ALLAITEMENT NATUREL

- Chez le jeune, l'immaturation des fonctions organiques contribue à augmenter les risques de toxicité des médicaments ingérés avec le lait :

- le temps de vidange gastrique est allongé ;
- le péristaltisme intestinal est irrégulier ;
- dans les tout premiers jours de la vie, l'activité des enzymes digestives est plus faible que chez l'adulte.

D'autre part, la liaison aux protéines plasmatiques (albumine essentiellement) est diminuée, ce qui augmente la fraction de médicament libre. Ceci peut entraîner une toxicité du médicament, malgré une concentration plasmatique totale (forme liée et non liée de la molécule) normale ou basse.

Objectif pédagogique

Évaluer le rapport risque/bénéfice dans l'emploi des médicaments chez la femelle allaitante.

NOTES

* cf. Thérapeutique - Les spécificités du chiot et du chaton, par M. Gogny, Hors-série 2003, Néonatalogie et pédiatrie chez le chien et le chat, pages 145-9.

** cf. Tableaux des médicaments, de l'article Thérapeutique - Spécificités de la femelle gestante chez le chien et le chat, du même auteur, LE NOUVEAU PRATICIEN VÉTÉRINAIRE N°15, Novembre/Janvier 2004, pages 199-203.

CANINE - FÉLINE